

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

ÉDITION 2022  
9 SEPT. - 31 DÉC. 2022

## DOSSIER DE PRESSE LUIGI NONO

**SERVICE DE PRESSE :**  
Rémi Fort - [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)  
Yoann Doto - [y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)  
Assistés de Morgane Lusetti  
01 53 45 17 13



SAINT-EUSTACHE

## LUIGI NONO SALVATORE SCIARRINO LUZZASCO LUZZASCHI

**Luigi Nono** - *Quando stanno morendo. Diario polacco n. 2* (1982), pour deux sopranos, mezzo-soprano, contralto, flûte basse, violoncelle et dispositif électronique en temps réel  
**Salvatore Sciarrino** - *Addio case del vento* (1993), pour flûte

*Canzona di ringraziamento* (1985), pour flûte  
*Cresce veloce un cristallo*, création française (2018), pour flûte et résonateurs naturels

**Luzzasco Luzzaschi** - *Non sa che sia dolore ; Aura soave di segreti accenti ; I' mi son giovinetta* (1601) ; madrigaux «per cantare et sonare», pour une, deux ou trois sopranos, *O dolcezza amarissima d'amore*

Matteo Cesari, flûte  
Ensemble Les Métaboles  
Ensemble Multilatérale  
Léo Warynski, direction  
SWR Experimentalstudio  
Joachim Haas, Michael Acker, projection du son

Production Festival d'Automne à Paris.  
Remerciements à l'Église Saint-Eustache.

« **Quand meurent les hommes, ils chantent.** » Ce vers de Khlebnikov donne son titre à l'une des œuvres majeures, bouleversantes, de la dernière période de Luigi Nono. Un même souffle de vie traverse les pièces pour flûte de Salvatore Sciarrino et les madrigaux que Luzzasco Luzzaschi composa jadis pour le Concerto delle donne, à la cour du duc d'Este.

En octobre 1981, le festival « Automne de Varsovie » invite Luigi Nono (1924-1990) à composer un « journal polonais ». Mais deux mois plus tard, le général Jaruzelski proclame l'« état de guerre ». Luigi Nono, sans nouvelle de ses amis, condamne le coup d'État militaire et les soutiens internationaux du régime autoritaire. Puis, empruntant à des poètes de l'Est, hongrois, polonais, russes, à cette Europe de l'Orient qui en appelle à de nouveaux commencements, il met en musique le thème de l'apocalypse, entre lamentation, psaume et prophétie.

« Dans le symbole apocalyptique, le moment de la catastrophe est indissociable de celui de la rédemption. » L'interdit du désespoir, cette faiblesse des pessimistes, est attention à la leur fragile d'un avènement et souci de ceux qui, en exil, dans la clandestinité, en prison ou au travail, résistent. En regard, les madrigaux de Luzzasco Luzzaschi (1545-1607) exaltent une vocalité tour à tour dolente, suave et virtuose, quand les pièces pour flûte de Salvatore Sciarrino (1947-) partagent une même attention au son, celui du minéral, du corps vivant, du souffle et du sang de la vie, ou de la musique même, des strophes d'une chanson imaginaire ou de l'« Adieu » du *Chant de la terre* de Mahler.

### ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

Le ven. 21 octobre

-----

Durée estimée : 1h05 sans entracte

#### CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne  
Rémi Fort, Yoann Doto  
01 53 45 17 13

# BIOGRAPHIES

## Luigi Nono

Né à Venise en 1924, Luigi Nono étudie le droit à l'Université de Padoue. Au Conservatoire Benedetto-Marcello de Venise, où il est auditeur libre, Gian Francesco Malipiero l'initie aux musiciens et théoriciens de la Renaissance, mais aussi à l'école de Vienne et à l'œuvre de Bartók. Nono rencontre alors Bruno Maderna, puis approfondit en 1948 sa connaissance des œuvres de Dallapiccola avec le chef d'orchestre Hermann Scherchen, qui lui ouvre les portes de son Studio expérimental de Gravesano en 1954. En 1950, il fait la connaissance d'Edgar Varèse et de Karl Amadeus Hartmann, à Darmstadt, puis se lie avec Karlheinz Stockhausen. Il s'inscrit au Parti Communiste italien en 1952. Il épouse Nuria Schoenberg en 1955. Il enseigne à la Dartington Summerschool of Music, à l'Université de Helsinki, et prononce à Darmstadt, en 1959, la conférence « *résence historique dans la musique d'aujourd'hui* » rédigée avec la collaboration de son élève Helmut Lachenmann, qui provoque de vives réactions. Les années 1960 sont jalonnées par des recherches au Studio de phonologie de Milan et marquées par un intense engagement politique : Nono voyage en Europe de l'Est et en Amérique du Sud, où il rencontre les principales figures des mouvements communistes et révolutionnaires ; avec le musicologue Luigi Pestalozza, il organise dans les usines italiennes concerts et débats. En outre, son intérêt pour le théâtre se manifeste dans ses collaborations avec Josef Svoboda (*Intolleranza* 1960), Erwin Piscator (*Die Ermittlung*), le Living Theater (*A floresta é jovem e cheia de vida*), Youri Lioubimov (*Al gran sole carico d'amore*)... Après une période de crise, Nono entreprend, à la fin des années 1970, un dialogue avec Massimo Cacciari et des expérimentations au Studio de Freiburg, qui aboutissent en 1984 à la création de *Prometeo. Tragedia dell'ascolto*. Responsable de la revue *Laboratorio musica*, Nono voyage encore (Groenland, Espagne, Japon...) et réside un temps à Berlin, à l'invitation du DAAD. En 1987, il est à Paris pour le cycle de ses œuvres au Festival d'Automne. Il meurt à Venise en 1990

luiginono.it

## Luigi Nono au Festival d'Automne à Paris :

- 1987 Cycle Luigi Nono avec notamment *Prometeo. Tragedia dell'ascolto*, création en France (Théâtre National de Chaillot)
- 1989 «*Hay que caminar*» *sognando* (Opéra Comique)
- 1991 *La Lontananza nostalgica futura* (Opéra national de Paris / Bastille)
- 1995 *Caminantes... Ayacucho*, direction Claudio Abbado (Théâtre du Châtelet)
- 1999 *No hay caminos, hay que caminar... Andrej Tarkowskij* «*Hay que caminar*» *sognando Caminantes... Ayacucho*, direction Emilio Pomarico (Cité de la musique)
- 2000 *Prometeo. Tragedia dell'ascolto*, direction Emilio Pomarico (Cité de la musique)
- 2010 *Donde estas hermano ?* (Opéra national de Paris / Bastille)
- 2014 *Canti di vita e d'amore. Sul ponte di Hiroshima* (Salle Pleyel) concert annulé dans le cadre des mouvements de grève de Radio France "Hay que caminar" *sognando pour deux violons Risonanze erranti. Liederzyklus a Massimo Cacciari pour trois solistes, six percussionnistes et électronique en temps réel* (Église Saint-Eustache et Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre)
- 2014 *Omaggio a György Kurtág pour quatre solistes et électronique en temps réel* (Cité de la musique)
- 2014 *Für Paul Dessau, bande magnétique* (Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre)
- 2014 *Ricorda cosa ti hanno fatto in Auschwitz* (bande magnétique)
- 2014 *A Floresta é jovem e cheia de vida pour soprano, clarinette, trois voix d'acteurs, cinq percussionnistes (plaques de cuivre) et bande magnétique* (Théâtre de la Ville)
- 2014 *Como una ola de fuerza y luz pour soprano, piano, orchestre et bande magnétique* Direction Ingo Metz-macher (Cité de la musique)
- 2015 *Prometeo* Direction Ingo Metz-macher et Matilda Hofman, (Philharmonie de Paris)
- 2017 *...sofferte onde serene... pour piano et bande,* direction Tito Ceccherini (Radio France / Auditorium, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines)

## Salvatore Sciarrino

Salvatore Sciarrino est né à Palerme en 1947. Doué d'un talent précoce, il choisit la musique qu'il étudie en autodidacte, avant de suivre, dès l'âge de douze ans, l'enseignement d'Antonio Titone, puis de Turi Belfiore. En 1962, lors de la troisième Semaine internationale de musique contemporaine de Palerme, il est joué pour la première fois. Après ses études classiques, il vit à Rome, puis à Milan. Lauréat de nombreux prix, il dirige le Teatro Communale de Bologne (1978-1980), et enseigne dans les conservatoires de Milan, Pérouse et Florence. Il vit à Città di Castello (Ombrie). Salvatore Sciarrino a composé de nombreuses œuvres de musique scénique, vocale, orchestrale, de musique de chambre, de musique pour soliste, des opéras (*Luci mie traditrici* créé en 1998, *Macbeth* en 2002, *Da gelo a gelo* en 2007) auxquelles il convient d'ajouter les livrets d'opéra et de nombreux écrits, parmi lesquels *Le Figure della musica, da Beethoven a oggi* (1998). De 1969 à 2004, ses œuvres ont été publiées par Ricordi. Le travail sur l'unité de la poésie et la musique reste un « chantier » majeur du compositeur comme l'évoque le titre même de *Cantiere del poema* (2011) sur des textes de Pétrarque et Foscolo. Il peut, en outre, mettre en valeur avec humour une poétique de la vie ordinaire, avec l'usage, par exemple, des annonces de gares dans *Senza sale d'aspetto* (2011), qui ornaient déjà le livret (écrit par le compositeur) de l'opéra en un acte *Super-*

*flumina* (2010). Il a reçu de nombreux prix, dont le prix de la Société internationale de musique contemporaine en 1971 et 1974, le prix Dallapiccola (1974), celui de l'Anno discografico (1979), le Psacaropoulos (1983), le prix Abbiati (1983), le Premio Italia (1984), le prix Prince Pierre de Monaco (2003), le prix international Feltrinelli (2003), le prix de l'état de Salzburg (2006), le Premio Frontiere della Conoscenza per la musica (2011) de la Fondation BBVA, le Premio Una vita per la musica (2014) Teatro La Fenice – Associazione Rubenstein di Venezia. Depuis 2005, Rai Trade qui publie ses œuvres.

#### **Salvatore Sciarrino au Festival d'Automne à Paris :**

- 2000 Cycle Salvatore Sciarrino *Terribile e spaventosa storia del Principe di Venosa e della bella Maria / Infinito nero / Vagabonde blu Sonate IV / Muro d'orizzonte / L'Orizzonte luminoso di Aton sottovetro / Luci mie traditrici* (Théâtre de l'Athénée – Louis Jovet)
- 2000 *Il clima dopo Harry Partch / Efebo con radio Morte di Borromoni / Le Voci* (Théâtre du Châtelet)
- 2000 *Perseo e Andromeda* (Opéra national de Paris / Bastille)
- 2001 *In nomine* (Théâtre de l'Athénée – Louis Jovet) 2002 *Macbeth* (Théâtre de l'Athénée – Louis Jovet)
- 2003 *La Bocca, i piedi, il suono /Elaborations pour qua tre saxophonistes solistes / Canzoniere da Dome nico Scarlatti / Pagine* (Musée d'Orsay)
- 2005 *Quaderno di strada / Sestetto / Il legno e la parola* (Opéra national de Paris/ Bastille)
- 2007 *Inntroduzione all'oscuro* (Ircam Centre Pompidou)
- 2017 *Œuvres des années 1970 et 1980* (Théâtre de la Ville – Espace Cardijn)
- 2017 *Œuvre nouvelle pour piano et ensemble* (Cité de la Musique – Philharmonie de Paris)
- 2017 *Cosa resta "... l'inventaire des biens d'Andrea del Sarto, 1531 vérifié 1570"* (Théâtre des Bouffes du Nord)

### **Luzzasco Luzzaschi**

Luzzasco Luzzaschi est un compositeur, organiste et pédagogue italien de la Renaissance tardive, né à Ferrare vers 1545 et mort en 1607. Son premier poste est celui de chef de chœur de la cathédrale de Ferrare. Il devient organiste à la cour du duc Alphonse II d'Este en 1564. Pendant toute sa carrière, sa virtuosité à l'orgue, comme sur d'autres instruments à claviers, est soulignée par des commentateurs de son temps. À la cour d'Este, il est nommé directeur musical du célèbre « Concerto delle donne », pour lequel il compose de nombreux madrigaux, dont les *Madrigali per cantare et sonare a 1-3 soprani* en 1601. En parallèle, il déploie une grande activité de pédagogue et sera le professeur de nombreux musiciens devenus ultérieurement célèbres, notamment Girolamo Frescobaldi. Il meurt à l'âge de 62 ans et est enterré dans l'église des Carmélites (Chiesa dei Carmelitani) de Ferrare. Luzzaschi a composé sept livres de madrigaux pour cinq voix, y compris les fameux *Madrigali... per cantare, et sonare, a uno, e doi, e tre soprani* de 1601. À la différence de plusieurs madrigalistes de son époque, Luzzaschi utilise une ligne de soprano riche en ornements, qui anticipe le style du premier baroque. Ce traitement original de la voix de soprano est évidemment lié à son poste de directeur du « Concerto delle donne » : ce sont essentiellement pour elles que Luzzaschi compose ses madrigaux. La haute qualité et le raffinement de ces chanteuses d'exception sont donc à l'origine de la richesse vocale et du style singulier de ses œuvres. Outre les madrigaux, Luzzaschi a composé de la musique sacrée et publié une collection de motets à cinq parties : *Sacrarum cantionum a cinque voci* (1598).